

La Complainte du partisan

Les Allemands étaient chez moi
On m'a dit résigne toi
Mais je n'ai pas su
Et j'ai repris mon arme

J'ai changé 100 fois de nom
J'ai perdu femme et enfant
Mais j'ai tant d'amis
Et j'ai la France entière

Un vieil homme dans un grenier
Pour la nuit nous a cachés
Les Allemands l'ont pris
Il est mort sans surprise

Hier encore nous étions trois
Il ne reste plus que moi
Et je tourne en rond
Dans la prison des frontières

Le vent passe sur les tombes
La liberté reviendra
On nous oubliera
Nous rentrerons dans l'ombre

Personne ne m'a demandé
Où je viens et où je vais
Vous qui le savez
Effacez mon passage

When they poured across the border
I was cautioned to surrender
This I could not do
I took my gun and vanished

I have changed my name so often
I've lost my wife and children
But I have so many friends
And some of them are with me

An old woman gave us shelter
Kept us hidden in the garret
Then the soldiers come
She died without a whisper

There were 3 of us this morning
I'm the only one this evening
But I must go on
The frontiers are my prison

Oh the wind the wind is blowing
Through the graves the wind is blowing
Freedom soon will come
Then we'll come from the shadows

Un classique repris par Léonard Cohen; Qu'aurions nous fait dans une telle situation ? Voilà la question; Respect à tous ces anonymes, hommes et femmes, à qui on doit notre liberté;
Arrangement Guitare minimaliste (Arpège) ; Mix version F et GB